

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, October 1979

ECSC OPERATIONAL BUDGET FOR 1980¹

The Commission recently submitted the draft ECSC operational budget for 1980.

This budget is adopted each year in accordance with a procedure based on the ECSC Treaty, distinct from that for the General Budget. In this instance the Commission acting as budgetary authority adopts the budget after consulting the European Parliament.

Most of the budget resources come from the steel and coal sectors in the form of levies and are channelled back to these sectors for various purposes (inter alia retraining redundant workers, research grants, etc.).

As the structural situation in the iron and steel industry is still unsatisfactory, measures to encourage adjustment and adaptation in this sector will be of primary importance. Since the levies may not in principle be used directly for financing, this new activity will give rise to a substantial financing requirement, particularly as concerns interest rate rebates for structural reorganisation projects. This is the main reason for the imbalance in the budget, regarded as temporary by the Commission.

The draft ECSC Budget for 1980 provides for total resources of 211 m EUA, an increase of 17% compared with the current financial year (1979 - 180 m EUA).

All items in the draft have been allocated the minimum necessary to ensure that the policies financed by the budget are maintained. When it comes to interest rate rebates for restructuring and converting the iron and steel industry, the Commission has had to impose particularly strict selection criteria in order to reduce the requested 116 m EUA to 86 m (half - 43 m EUA - set aside for investments and the other half for conversion).

Also, in the energy policy context, the Commission is considering launching a new policy in 1980 of providing aid for investment in coal and this would have to be included in this Chapter.

Where aid to research is concerned, the allocations for nearly half the applications have been scaled down.

Nevertheless, there is still a difference of 70 m EUA between minimum requirements and the expected proceeds in the form of ordinary resources in 1980 (141 m EUA). The difference has been entered in the draft budget as special receipts.

The Commission has not yet finally decided how these special receipts will be made available. It will be stating its position in the near future.

¹ COM(79)565

DRAFT ECSC OPERATING BUDGET FOR THE 1980 FINANCIAL YEAR

2

m EUA

REQUIREMENTS	APPLIED FOR	PROPOSED	RESOURCES	PROPOSED
OPERATIONS TO BE FINANCED FROM THE RESOURCES FOR THE FINANCIAL YEAR (NON-REPAYABLE)			RESOURCES AVAILABLE FOR THE FINANCIAL YEAR	
1. Administrative expenditure	5	5	1. Regularly recurring resources	
2. Aid for retraining (Art.56)	67	67	1.1 proceeds from the 0.29% levy (0.01% = 3.38 m EUA)	113
3. Aid for research (Art.55)	83.5	47	1.2 interest on investments and loans from unborrowed funds	23
3.1 steel	(48.5)	(20)	1.3 fines and penalties for delays	token entry
3.2 coal	(25)	(17)	1.4 miscellaneous	"
3.3 social	(10)	(10)	2. Cancellation of commitments which are unlikely to be used	5
4. Aid in the form of interest rate rebates	116	86	3. Reevaluation of assets and liabilities	token entry
4.1 investments (Art.54)	(64)	(43)	4. Special receipts	70
4.2 Conversion (Art.56)	(52)	(43)		
5. Aid for coking coal and coal for the iron and steel industry (Art.95)	6	6		
	277.5	211	SOURCE OF UNBORROWED FUNDS	211
OPERATIONS FINANCED BY MEANS OF LOANS FROM UNBORROWED FUNDS			Amortisation of loans on social housing	7
6. Social housing	10	10	Special reserve and former ECSC pension fund	3

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, octobre 1979

BUDGET OPERATIONNEL CECA POUR 1980 (1)

La Commission vient de décider sur le projet de budget opérationnel CECA pour 1980.

Ce budget est arrêté annuellement selon une procédure distincte du budget général, sur la base du Traité CECA: Ici, la Commission arrête le budget en tant qu'autorité budgétaire après avis du Parlement Européen et après information du Comité Consultatif CECA.

Pour l'essentiel, les moyens budgétaires proviennent sous forme de prélèvements des secteurs "acier" et "charbon"; ils sont affectés à ces mêmes secteurs sous formes diverses (réadaptation des travailleurs licenciés, aide à la recherche, e.a.).

D'autre part, en raison de la situation structurelle toujours difficile du secteur de la sidérurgie, des actions favorisant la restructuration et la reconversion dans ce secteur seront d'une importance primordiale. Cette nouvelle activité à laquelle par principe les prélèvements ne peuvent pas servir directement comme base de financement causera des besoins financiers substantiels notamment pour des bonifications d'intérêts en faveur des projets d'assainissement structurel. Ceci est la raison principale du déséquilibre du budget qui aux yeux de la Commission n'est qu'un déséquilibre transitoire.

Le projet de budget CECA pour 1980 prévoit une somme globale de 211 MUCE, ce qui signifie un taux de croissance de 17 % par rapport à l'année en cours 1979 (180 MUCE).

Pour tous les postes du projet il s'agit des dotations minima pour assurer le maintien des politiques financées par ce budget. C'est notamment dans le domaine des bonifications d'intérêt en faveur de la restructuration et de la reconversion de l'industrie sidérurgique que la Commission a dû appliquer des critères de sélection très rigoureux afin de ramener le montant des 116 MUCE demandés à 86 MUCE (dont une moitié (43) pour les investissements et l'autre pour la reconversion).

De plus, dans le contexte de la politique énergétique, la Commission envisage de lancer en 1980 une nouvelle politique d'aide aux investissements charbonniers qui doit être inscrite dans ce chapitre.

Quant à l'aide à la recherche, les dotations ont également été comprimées pour presque la moitié des demandes.

Il en résulte néanmoins une différence de 70 MUCE entre ces besoins minima et le produit escompté des ressources ordinaires en 1980 (141 MUCE). Ce montant a été inscrit dans le projet comme recette extraordinaire.

La Commission n'a pas encore définitivement arrêté les modalités selon lesquelles ces recettes extraordinaires seraient mobilisées. Elle prendra position à cet égard très prochainement.

B E S O I N S	DEMANDES	PROPOSITIONS	R E S S O U R C E S	PROPOSITIONS
OPERATIONS A FINANCER SUR LES RES-SOURCES DE L'EXERCICE (A FONDS PERDUS) 1. Dépenses administratives 2. Aides à la réadaptation (art. 56) 3. Aides à la recherche (art. 55) 3.1 acier 3.2 charbon 3.3 social 4. Aides sous forme de bonification d'intérêts 4.1 investissements (art. 56) 4.2 reconversion (art. 56) 5. Aides aux charbons à coke et coke sidérurgique (art. 95)	5 67 83,5 (48,5) (25) (10) 116 (64) (52)	5 67 47 (20) (17) (10) 86 (43) (43)	RESSOURCES DE L'EXERCICE 1. Ressources courantes 1.1 Produit prélevement à 0,29% (0,01% = 3,38 MUCE) 1.2 Intérêts des placements et des prêts sur fonds non empruntés 1.3 Amendes et majorations pour retard 1.4 Divers 2. Annulation d'engagement qui ne donneront vraisemblablement pas lieu à réalisation 3. Réévaluation actif/passif 4. Recette extraordinaire	113 23 P.M. P.M. 211
OPERATIONS FINANCEES PAR DES PRETS SUR FONDS NON EMPRUNTES 6. Logements sociaux	10	10	ORIGINE DES FONDS NON EMPRUNTES Amortissements sur prêts Logements sociaux Réserve spéciale et ex-fonds de pension CECA	7 3
	277,5	211		211